

EN SOUVENIR DE GUY OURISSON (1926 – 2006)

PIERRE SECK



GUY OURISSON est né le 26 mars 1926 à Boulogne-Billancourt. Son goût prononcé pour la chimie peut s'expliquer par le fait qu'il passe son enfance au cœur de l'usine chimique que son père dirige à Thann en Alsace et qui produit de l'oxyde de titane. La seconde guerre mondiale contraint la famille à s'expatrier dans le Périgord. Puis, le temps semble s'accélérer pour le jeune homme : diplômé de l'Ecole Normale Supérieure et agrégé en sciences physiques dont fait partie la chimie en France en 1950, une première thèse de chimie à la prestigieuse Université de Harvard en 1952, une deuxième thèse de chimie en 1954 à la Sorbonne, maître de conférences à la Faculté des Sciences

de Strasbourg en 1955, professeur de chimie organique à cette même faculté en 1958, faculté resp. université qu'il ne quittera plus jusqu'à son éméritat en 1995. Malgré cette mise à la retraite, GUY OURISSON continuera à partager son savoir et son expérience jusqu'à son décès en 2006.

Et savoir et expérience, il en avait ! En effet, parmi les chimistes organiciens, GUY OURISSON a occupé une place exceptionnelle. Dès le début de sa carrière, son activité ne s'est pas limitée à un seul domaine. A partir de la chimie des substances naturelles (synthèse, détermination des structures, mécanismes réactionnels), il a forgé un outil destiné à résoudre des problèmes biologiques (chimiotaxonomie, voies de biosynthèse, allergologie, neurochimie) et des processus géologiques (géochimie organique avec notamment la découverte des hopanes). GUY OURISSON était convaincu que la solution de nombreux problèmes ne pouvait être trouvée que dans la conjonction de plusieurs disciplines scientifiques. De cette approche pluridisciplinaire avant l'heure, il est résulté une riche production : plus de 400 publications, 40 revues, 25 essais. En presque cinquante années d'activité, GUY OURISSON a formé plus d'une centaine de doctorants parmi eux, de nombreux luxembourgeois. Il a accueilli dans son laboratoire environ 180 collaborateurs d'une quarantaine de nationalités différentes qui ont porté le rayonnement de son école à travers le monde. Il n'est pas étonnant que ses activités scientifiques aient été reconnues par de hautes distinctions et toute une série de prix scientifiques d'institutions françaises et étrangères. GUY OURISSON était ainsi docteur *Honoris causa* de l'Ecole Polytechnique Fédérale de Zurich, membre de l'Académie de Sciences de l'Institut de France depuis 1981 et de dix autres académies nationales et européennes, dont la Section des Sciences de l'Institut Grand-ducal, dont il était membre d'honneur depuis 1978. Il était aussi membre d'honneur des sociétés

chimiques de Belgique et de Suisse, ainsi que de la Royal Society de Londres. Il était commandeur dans l'Ordre de la Légion d'honneur française, commandeur de l'Ordre National du Mérite et de l'Ordre des Palmes académiques. Il était en outre titulaire de l'ordre japonais du Trésor sacré.

GUY OURISSON a fait preuve d'une activité infatigable. La liste des responsabilités qu'il a assurées est trop longue pour être citée d'une façon exhaustive. Les plus marquantes sont les suivantes : direction de l'Institut de Chimie de Strasbourg de 1969 à 1971, président fondateur de l'Université Louis Pasteur de Strasbourg de 1971 à 1976. En tant que tel, il est à l'origine des accords de coopération et d'équivalence entre son université et le Centre Universitaire de Luxembourg. GUY OURISSON est ensuite directeur général des enseignements supérieurs et de la recherche au Ministère de l'Education Nationale français de 1981 à 1982 et directeur de l'Institut de chimie des substances naturelles (CNRS) de Gif-sur-Yvette de 1985 à 1989. Pendant toute sa carrière, GUY OURISSON était consultant scientifique pour de grands groupes industriels français et internationaux dont ELF, Hoffmann-La-Roche, Rhône-Poulenc, La Compagnie Générale des Eaux, pour ne citer que celles-là. Il a dans cette fonction beaucoup contribué au dialogue entre les industriels et les chercheurs en France. Membre depuis 1981 de l'Académie des Sciences, il en est le vice-président de 1998 à 1999 et le président de 2000 à 2001. En cette qualité, il a présenté cette vénérable institution française au Grand-Duc HENRI et à toute une série de ministres luxembourgeois lors de la séance académique du 4 décembre 2000 qui clôturait la célébration du 150^{ème} anniversaire de la Section des Sciences de l'Institut Grand-Ducal.

GUY OURISSON a eu un contact soutenu et très amical avec le Luxembourg et ceci d'abord à travers ses anciens étudiants. Il a donné plusieurs fois de belles conférences au Grand-Duché et cela dans le cadre de la Section des Sciences de l'Institut Grand-ducal et celui du Séminaire de Néphrologie du Docteur HENRI KUNTZIGER, premier directeur du Centre Hospitalier de Luxembourg.

GUY OURISSON était un enseignant magnifique et ceci à tous les niveaux académiques. Il était un chercheur hors pair qui a su créer de multiples interfaces entre le monde universitaire et le monde industriel notamment et cela à la fois au niveau national et au niveau international. GUY OURISSON était un rassembleur d'hommes pour qui le leitmotiv de toute sa vie était de pouvoir être utile aux autres. C'est ce qui lui a valu le respect, l'admiration et l'amitié de tous ceux qui l'ont approché.

Sources de documentation :

- ROHMER, M. (2006). GUY OURISSON (1926 – 2006). *L'Actualité Chimique* **303**: 4.
- ULP SCIENCES (2007). Hommage à GUY OURISSON, Premier Président de l'Université Louis Pasteur de Strasbourg. *Le magazine de l'Université Louis Pasteur de Strasbourg* **27**: 7-14.
- http://fr.wikipedia.org/wiki/Guy_Ourisson